



**CENTRE D'INFORMATION ET DE
DOCUMENTATION FEMMES ET GENRE**

HEURES D'OUVERTURE: MARDI: 14 – 18h
 MERCREDI – VENDREDI: 10 – 18h
 SAMEDI: 10 – 12h30

EXPLI *cid!*

WWW.CID-FG.LU
CID@CID-FEMMES.LU

14, RUE BECK
L-2018 LUXEMBOURG
TÉL.: (+352) 24 10 95 - 1



Auch unsere Bücher wollen reisen!

Routinierte Reisende wissen es genau: kaum etwas, das sich später in den Koffern oder im Rucksack wiederfindet, ist unverzichtbar, nicht nachträglich zu erwerben oder durch ein bisschen Improvisation zu ersetzen. Die Auswahl der richtigen Lektüre aber ist essentiell, nicht nur was das Gewicht, den Umfang oder die Strandtauglichkeit angeht. Wappnen Sie sich also gegen Reisedesaster und **nutzen Sie bis zum 31. Juli die Chance**, Ihren Urlaub wirklich vorzubereiten. Ein paar Tipps finden Sie hier, weitere angenehme Reisebegleiterinnen warten in unseren Regalen und auf dem Extratisch mit Urlaubsschmökern.

Look! A Book. En route avec nos livres

Les adeptes de voyage le savent: la plupart des choses qu'on entasse dans nos valises ou nos sacs à dos ne sont pas indispensables; elles peuvent aussi bien être achetées à l'arrivée ou substituées avec un peu d'improvisation. Mais rien ne peut remplacer le bon livre, celui qui convient parfaitement par son poids, son volume ou son contenu, ou est idéal pour la plage. Évitez les déceptions et passez au Cid avant le 31 juillet. Voici quelques suggestions de lecture, mais bien d'autres compagnons de voyage vous attendent dans nos rayons: venez découvrir notre choix « spécial vacances ».

EXPLICITID N°3
SOMMER / ÉTÉ 2015

Unsagbare Dinge. Sex, Lügen und Revolution

LAURIE PENNY



(ck) Die 1986 in London geborene Laurie Penny ist Bloggerin, schreibt für renommierte Zeitschriften und veröffentlichte 2011 ihr Buch „Fleischmarkt“. Regelmäßig berichtet sie über Protestbewegungen und soziale Initiativen. Sie ist eine militante Feministin, ehrlich, selbstkritisch und kennt keine Tabus. Sie meint nicht den salonfähigen Feminismus, der niemandem weh tut und nichts in Frage stellt. „Ziel des Feminismus ist ja nicht nur, dass sich Frauen und Männer emanzipieren, sondern dass sich alle Menschen aus der Zwangsjacke geschlechtsspezifischer Unterdrückung befreien.“

In ihrer neuen „Flugschrift“ zeigt sie, dass die Aufteilung nach Geschlecht für viele verheerend ist, vor allem für transsexuelle, transgender, genderqueere oder intersexuelle Menschen. Auch die Männer, die kein Geld und keine Macht haben – und das sind bei der aktuellen Wirtschaftskrise sehr viele – kommen mit der klassischen Männlichkeitsvorstellung nicht klar, denn Verlierer sind keine richtigen Männer. Statt dem Feminismus die Schuld zu geben, müssen Männer erkennen, dass auch sie dadurch zu gewinnen haben, wenn sie sich von der alten einengenden Vorstellung von Männlichkeit distanzieren. Das fällt vielen nicht leicht und die Leidtragenden sind weiterhin die Frauen.

Das von der Gesellschaft geprägte Bild, wie eine Frau zu sein hat, ist unerbittlich und nicht zu erreichen. Eine Frau muss schön und dünn sein, wofür sie harte Arbeit und Geld investieren muss,

die dritte Schicht neben der Berufstätigkeit und der Kindererziehung und Hausarbeit. Sie muss verführerisch und sexy aussehen, darf aber nicht selbst sexuell aktiv werden, dann gilt sie als Schlampe. Frauen sind immer noch in erster Linie sexuelle Objekte und selbst schuld, wenn sie belästigt und vergewaltigt werden, da sie Männer durch ihre Kleidung und ihr Auftreten provoziert haben. Anstatt die Schuld für die Vergewaltigung endlich den Männern zu geben, erwartet die Gesellschaft weiterhin von Frauen ihre Freiheit einzuschränken, um bloß kein Risiko einzugehen.

Auch im Internet ist der Sexismus und der Frauenhass omnipräsent, die Internetaktivistin und Bloggerin L. Penny wurde schon oft Opfer von Attacken und Drohungen. Frauen sollen gesehen, aber nicht gehört werden und sich bloß nicht zu wichtig nehmen. Penny meint, dass mit dem Frauenhass in öffentlichen Online-Räumen endlich aufgeräumt werden muss.

Insgesamt müssen Frauen Schluss machen damit, das brave Mädchen zu sein, das nur bei Wohlverhalten mit Liebe belohnt wird. Wenn sie Gerechtigkeit, Gleichheit und Freiheit wollen, müssen sie meutern, auch wenn der angedrohte Liebesentzug hart ist und Angst macht. Nur wenn die "geschlechtsspezifische" Unterdrückung nicht mehr existiert, können Frauen und Männer gemeinsam die vom Neoliberalismus aufgezwungenen Machtverhältnisse in Frage stellen. Und dafür brauchen wir den Feminismus.

(Edition Nautilus 2015, 283 Seiten)

Le genre de la Résistance CATHERINE LACOUR-ASTOL



(fw) Dans l'après-guerre, la représentation de la Résistance était souvent limitée aux faits militaro-activistes, alors que les femmes œuvraient davantage dans domaines traditionnellement féminins (héberger, ravitailler, soigner). Or l'activité clandestine rendait floues les frontières entre le public et le privé, selon les dires de Marie-Madeleine

Fourcade, responsable de l'un des plus importants réseaux de résistance ayant agi pour les Britanniques : « L'armée des ombres n'était pas celle de Verdun. La première ligne se trouvait partout et le front commençait devant sa propre porte ». Basé sur une thèse de doctorat d'histoire, cet ouvrage a comme objectif de rendre plus visible le rôle – souvent méconnu – des femmes dans la Résistance.

D'emblée, l'auteure souligne qu'elle ne souhaite pas ajouter un dualisme de plus (tel que gaulistes/communistes, réseaux/mouvements), mais intégrer la dimension du genre, pour donner une vision plus globale de la Résistance. L'historienne a volontairement limité sa recherche au Nord de la France, rattaché au commandement militaire allemand de Bruxelles. Enfin, dans la présentation de sa méthode de recherche scientifique, l'auteure explique qu'elle se limite aux seules sources écrites, notamment en raison du peu de témoins encore en vie, fait qui ne lui permettait pas de questionner un groupe mixte et représentatif. Cela souligne l'urgence de la conservation de cette mémoire, et l'importance d'ouvrages comme le témoignage d'Anise Postel-Vinay présenté ci-contre. (SciencesPo 2015, 385 pages)

Viure ANISE POSTEL-VINAY (AVEC LAURE ADLER)



(fw) Dès les premières pages, Anise Postel-Vinay annonce avec une simplicité déconcertante comment « entrer en résistance » s'imposait à elle comme une démarche qui allait de soi. Arrêtée le 15 août 1942, la jeune fille de 20 ans est incarcérée dans différentes prisons, avant d'être déportée le 15 octobre 1943 vers Ravensbrück. Dans le train,

elle se lie d'amitié avec Germaine Tillion, de qui elle restera proche depuis. Le récit de la vie au camp relate plusieurs anecdotes qui ne peuvent que forcer l'admiration face aux multiples actes de courage et de solidarité des détenues, qui réussirent notamment à sauver de l'exécution les « lapins » (jeunes Polonaises victimes d'expériences médicales) en les cachant à l'intérieur de leurs Blocks pendant deux mois, jusqu'à l'arrivée des alliés.

L'auteure fera la connaissance de Geneviève de Gaulle Anthonzio et contribuera à la sauver dans

des conditions qu'on qualifierait de rocambolesques, si on ne connaissait pas la mesure du tragique de la situation. « Viure » se lit d'une traite et nous laisse tout simplement admiratifs devant la modestie de ce témoignage d'exception. Plutôt que de nous écraser par la lourdeur des faits, il nous redonne du courage, même s'il se termine sur une petite réflexion amère, à savoir « le sentiment que la transmission de cette infâme histoire du nazisme devient très compliquée, (et) que l'antisémitisme resurgit ». Mais l'auteure n'omet pas de commenter avec humour les honneurs nationaux fait à ses deux co-détenues célèbres : « Cela m'a fait une étrange impression d'apprendre que Germaine et Geneviève, mes grandes vieilles amies, seraient « panthéonisées ». Au début, je me suis même demandée pourquoi on ne les laissait pas tranquilles dans leur petit cimetière où elles sont si bien... Mais le Panthéon est un vecteur de (...) transmission (...) ». (Grasset 2015, 121 pages)

Marina Bellezza SILVIA AVALLONE



(ck) Silvia Avallone, née en 1984 à Biella, n'est pas une inconnue ; en 2010 son premier roman « D'acier » a connu un grand succès en Italie et à l'étranger. Au centre du nouveau roman, deux jeunes, Marina et Andrea, vivent dans un bourg désolé d'une vallée piémontaise isolée. Ils font partie d' « une génération exclue de tout, née au mauvais

moment au mauvais endroit. » Bien qu'amoureux depuis l'adolescence, une vie commune semble impossible vu les rêves tout à fait contraires des deux protagonistes.

Marina, d'une beauté à couper le souffle et avec une voix exceptionnelle, voit son avenir sur les plateaux de télé. Elle veut devenir une diva pour oublier sa vie misérable à côté d'une mère alcoolique et d'un père menteur, qui l'a toujours déçu. Andrea par contre, fils de notables et universitaire,

juge qu'il est illusoire d'attendre la fin de la crise. Il veut retourner à la terre et reprend la ferme d'alpage de son grand-père, démarche qui est totalement désapprouvée par son père qui a honte de son fils.

Silvia Avallone raconte une histoire captivante. À côté de Marina et Andrea, la vallée figure comme troisième protagoniste du récit : flanquée de montagnes de granit, avec des filatures abandonnées le long de ses routes, elles exercent une grande fascination sur le couple. Des jeunes sans travail fixe ni domicile se réinstallent dans les habitations abandonnées. La force du livre, c'est son authenticité. L'auteure n'a pas inventé la Valle Cervo, ses grands-parents y ont vécu. Elle réussit à lier de façon captivante le passé et l'avenir de sa génération : pour faire face à la crise, certains ont le courage de retourner à la terre pour y construire leur vie. (Liana Levi 2014, 539 pages)

Flammenwerfer RACHEL KUSHNER



(ke) Kunst und Revolte in einem temporeichen Roman: Dass ihr Leben ein Kunstwerk ist und dass es Sinn macht, Spuren zu hinterlassen und diese aufzuzeichnen, zeigt die Heldin Reno gleich zu Beginn des Romans. Sie ist wach, neugierig, mutig und eine großartige Beobachterin. Reno wird

sie nach ihrer Heimatstadt in Nevada gerufen. Erst vor kurzem hat sie ihr Kunststudium beendet und versucht nun, in der New Yorker Kunstszene der 70er Jahre Fuß zu fassen. Als Ski- und Motorradfahrerin von klein auf für Geschwindigkeit begeistert, will sie mit Höchsttempo eine Spur durch die Salzwüste Utahs ziehen. Das ist ein Strang der Geschichte. Der zweite reicht zurück zur ersten Hälfte des 20. Jhd., als der italienische Ingenieur Valera, Anhänger des Futuris-

mo, seine eigenen Motorräder zu bauen beginnt. Die Moto Valera ist das Motorrad, das Reno bei ihrer Kunstaktion fahren wird, und sie hat es über ihren Freund organisieren können, den etablierten Konzeptkünstler Sandro Valera, abtrünniger Spross der Valera-Familie. Mit Sandro reist Reno nach Italien und gelangt in das Umfeld der Roten Brigaden...

Ein großartiger Sommerschmöker, der zügig erzählt und dabei kluge Blicke auf die 70er Jahre Kunstszene wirft, auf die schwierige Rolle von Frauen und Künstlerinnen, auf die brisante Ästhetisierung von Gewalt und auf die Sehnsucht nach politischer Revolte. Rachel Kushner (*1968) ist es mit *Flammenwerfer* als Erster gelungen schon zweimal für den renommierten National Book Award nominiert zu werden. Ihren Erstling *Telex to Cuba* werden wir sicherlich auch bald anschaffen! (Rowohlt 2015, 556 Seiten)

Die Andere MARYSE KRIER



(ke) Die zufällige Begegnung zweier Frauen in einem Bekleidungsgeschäft löst ein spannendes Verwirrspiel aus: Laura Wegener lässt sich beim Einkaufen von einer Fremden in den Bann schlagen. Etwas fasziniert sie an ihrem Kleidungsstil, dem Haarschnitt und auch an ihrem ganzen Auftreten. Sie beginnt der "Anderen", die - wie sie bald herausfindet - eine Malerin ist, auf Schritt und Tritt zu folgen. So weit, dass ihr eigenes Leben radikal seinen Verlauf ändert. Mehr darf an dieser Stelle nicht verraten werden...

Die Luxemburger Autorin Maryse Krier veröffentlicht ihre Werke seit Beginn der 90er Jahre. Für ihren ersten Roman *Herzschlag*, der 2004 verfilmt wurde, erhielt sie eine Auszeichnung der Vereinigung Liberté de Conscience. *Die Andere* ist Kriers siebte Buchveröffentlichung. Die Geschichte wird vor allem aus der Perspektive der zwei Protagonistinnen erzählt. Rückblicke in Kindheit, Jugend und die Tagebuchaufzeichnungen der Malerin setzen sich zu einem raffinierten Puzzle zusammen, das im Kern der Frage nachgeht, warum Menschen miteinander konkurrieren. Kurzweilig und in einem Rutsch zu lesen. (Saint-Paul 2015, 134 Seiten)

E. Galaxien NORA WAGENER



(ke) Drei Erzählungen, dreimal E: Erwin, Edgar und Eleonora, drei Fluchten, erzählt aus der Innenperspektive: *Erwin* soll nach dem Tod der Eltern das leerstehende Familienhaus verkaufen. Doch es zieht ihn in einen anderen Raum seiner Kindheit, das verheißungsvolle Einkaufszentrum Galaxy. Kann er noch einmal Teil der seltsamen Gemeinde aus Angestellten und Kunden werden? Taugt das Galaxy noch für seine besitzergreifenden Einmischungen und kleinen Rebellionen? *Edgar* mischt sich nicht mehr ein. Von der letzten Freundin verlassen, bricht er alle Zelte ab und verschwindet in eine fast leere Wohnung, wo er anarchisch bis aggressiv, vor sich hin regrediert. *Eleonora* ist schon lange abgetaucht, hat das Studium abgebrochen und arbeitet als Kellnerin in einer Konditorei. Hauptsache, niemand will etwas von ihr. Als sie unerwartet ihrer ersten Liebe David begegnet, weiß sie nicht, ob sie noch

einmal auftauchen soll. Im Pakt mit ihrer Traurigkeit gelingt ihr ein Ausbruch. Nora Wagensers Sprache fließt lässig und bildreich durch die Erzählungen. Sie lässt uns teilhaben an den Gedankenflüssen, den witzigen, abstrusen und traurigen Einsichten und Rechtfertigungen der drei gestrandeten Alltagshelden. Auch wenn tatsächlich nicht viel passiert, füllt sich beim Lesen der Kopf mit Bild um Bild, und am Ende ist es sehr schade, dass das Buch schon ausgelesen ist. Die Luxemburgerin Nora Wagener (*1989) hat bereits mehrere nationale und internationale Literaturpreise gewonnen, zuletzt, 2014, den *Prix arts et lettres*. Zwei Bücher sind bisher erschienen, dazu zahlreiche literarische Beiträge für Zeitschriften. Die Autorin ist Mitglied des Theaterkollektivs *Independant Little Lies* und Mitorganisatorin der Lesungsreihe *Impossible Readings*. (Conte 2015, 146 Seiten)

2x Astrid Lindgren hören!



(ke) Noch ein biografisches Werk zu Astrid Lindgren? **Birgit Dankert**, ehem. Professorin für Bibliotheks- und Informationswissenschaften und Vorsitzende des Arbeitskreises für Jugendliteratur

e. V., wirft mit **Astrid Lindgren - eine lebenslange Kindheit** einen neuen Blick auf die engagierte Kinder- und Jugendbuchautorin. Sie zeigt Lindgren jenseits der, ihrer Meinung nach idealisierenden Veröffentlichungen, vor allem als eine imponierende Frau, der es gelungen ist - trotz schwieriger Lebensumstände - einen ganz neuen Weg einzuschlagen. Anders als manche BiografInnen nämlich kratzt Dankert am Bild der glücklichen Kindheit Lindgrens, das sie weniger als Quelle ihrer Literatur, denn als Trost- und Zuver-

sichtsbild der Autorin interpretiert. 1 1/4 Stunde dauert das Hörbuch, das außerdem interessante Einblicke in Lindgrens Wirken im Verlagswesen und bei der Verbreitung ihrer Werke liefert.

(auditorium maximum 2014). Wer den distanzierenden Blick einer Biografie nicht so sehr schätzt, dem sei das schon 2002 erschienene schöne Audio Feature **Das große Astrid Lindgren Hörbuch** empfohlen: Die Hörfunkjournalistin Regina Leßner hat Lindgren mehrfach besucht und präsentiert hier deutschsprachige O-Töne aus bislang unveröffentlichten Interviews. Die politische Lindgren kommt ebenso zu Wort wie die Schriftstellerin und Privatperson, dazu werden Auszüge aus den Werken der Autorin gelesen. Das lässt viel Platz für eigene Interpretationen...

(Audio Verlag 2002, 55 min)

Die erstaunlichen Abenteuer der Maulina Schmitt FINN-OLE HEINRICH / RÁN FLYGENRING



(cb) Es war einmal...

Maulina Schmitt, 11 jährige Prinzessin von Mauldawien, verlobt, typisch Prinzessin, glückliche und frohe Tage mit Mutter und Vater in ihrem wunderbaren Königreich. Doch die Märchenidylle nimmt ein jähes Ende, als Maulina, die eigentlich Paulina heißt, mit der Mutter, in das enge und frem-

de „Plastikhausen“ umzieht. Warum? Das erfahren wir zunächst einmal nicht, und so müssen wir mit Maulinas Erklärungen vorlieb nehmen und lassen uns dadurch auch gleich auf ihre Seiten ziehen. Eine Scheidungsgeschichte, wie es zunächst scheint, und wie sie ja auch für viele Kinder der Wirklichkeit ist. Dann jedoch entpuppt sich alles als eine unglaublich berührende und starke Geschichte über Liebe, Leben, Krankheit und unweigerlich auch den Tod.

Paulina, die nicht ohne Grund Maulina genannt wird, ist eine starke Mädchenfigur; sie gibt nicht klein bei, sie weiß, was sie will und sie kennt sich selbst ganz genau, insbesondere ihre große Schwäche: außer Kontrolle und damit in grenzenlose Wut zu geraten. Auch alle anderen Personen, die zu Paulina gehören, ihre Mutter, ihr Vater, ihr neuer Freund Paul, ihr Opa und viele mehr, werden überzeugend liebevoll und menschlich dargestellt; Humor, Lebensfreude und Tatendrang behalten trotz Alltagsproblemen, Tiefschlägen und Schwierigkeiten die Überhand.

Die dreibändige Geschichte, die witzig von Rán Flygenring illustriert ist und die auch in einer hochgelobten Hörbuchfassung vorliegt, zieht nicht nur Kinder in ihren Bann, garantiert!

(Hanser 2013-15, 3 Bd. je 167 S.)

Mein Sommer mit Mucks

STEFANIE HÖFLER



(ke) Das tolle Buchcover (von Franziska Walther) spricht Bände: Nur die Schatten eines Jungen und eines Mädchens tanzen auf der Wasseroberfläche des Schwimmbeckens, fast berühren sie sich. Harmlos eigentlich, wäre da nicht das grellgrüne Gummikrokodil, das droht in Kürze das idyllische Bild zu zerteilen...

Von Anfang an merkt Zonja, die 12 jährige Ich-Erzählerin, dass dieser Junge, den sie mit „Achsel-schleppgriff“ aus dem Schwimmbecken fischt, und der sich Mucks nennt, besonders ist, und das nicht nur, weil er nicht schwimmen kann. Gilt sie schon als Spinnerin, weil sie schwierige Wörter liebt und Fragenlisten führt, so ist dieser wortkarge Junge, der ins Freibad geht „um gegen sich selbst Scrabble zu spielen“ tatsächlich speziell.

Was nun folgt, ist aber keine „Schlaue Kinder sind toll und verlieben sich Geschichte“. Mit viel Gespür lässt die Autorin ihre behütete aber nicht naive Erzählerin Zonja begreifen, dass es einen guten Grund dafür gibt, dass der schlacksige Mucks, obwohl er gerne mit Zonja spricht, doch wenig von sich preis gibt, dass er unvermittelt ausrastet, blaue Flecken hat und auch einen Pfefferspray bei sich trägt...

Mit ihrem wunderschön erzählten Debütroman gelingt es Stefanie Höfler, Kindern von Gewalt zu erzählen, ohne sie zu erdrücken oder mit dem Thema allein zu lassen. Zonja darf in ihrer Erzählung ein gutes Stück wachsen und auch für Mucks zeichnet sich eine Entwicklung ab.

Ein unbedingt empfehlenswerter Sommerroman, zu lesen ab 11 Jahren.

(Beltz & Gelberg 2015, 138 Seiten)

La famille d'aujourd'hui

(ke) Nous avons dépoussiéré et étoffé notre « mallette pédagogique » centrée sur le sujet de la famille dans toute sa diversité (voir page suivante) et découvert de nouveaux livres innovateurs. En voici deux exemples:



Le fils des géants

Un conte de Gaël
Aymon, illustré par
Lucie Roland

Un minuscule bébé flottant dans les courants d'une rivière est sauvé par deux géants qui mènent une vie de pêcheurs. Ils l'aident à grandir, lui donnent de leur force, des mots, de l'amour. Un jour, le bébé devenu homme va choisir comment il voudrait vivre sa vie...

Livre recommandé par Amnesty International: « un conte subtil et délicat qui aborde des questions aussi simples et complexes que le droit de s'aimer, de choisir, d'être libre (...) ».

(Talents Hauts 2013, 17 pages)



Brindille

Rémi Courgeon

(ep) L'histoire parle de Brindille, fille cadette qui vit avec ses trois frères et son père, et doit faire face aux discriminations liées à son genre, son âge et sa force physique. Pour se faire une place et s'imposer au sein de sa famille, elle arrête le piano et commence à faire de la boxe. Elle ne participera qu'à un seul match, car comme elle dit à la fin « les poings sont faits pour s'ouvrir... ».

(Milan 2012)



Alles Familie! Der neue Bücherkoffer des CID stellt sich vor

(cb) Zur allzu oft idealisierten Kernfamilie sind heute vielfältige Familienformen hinzugetreten. Wer heute zusammen lebt, ist nicht mehr unbedingt verwandt; Halbgeschwister, Nachbar_innen, die WG oder die neuen Partner_innen gehören dazu. Kinder wachsen in mehreren Haushalten gleichzeitig auf oder werden von Großeltern betreut. Viele haben zwei berufstätige Eltern und werden außerhalb der Familie versorgt. Andere leben mit nur einem Elternteil, einige haben gleichgeschlechtliche Eltern. Nicht nur Familiennormen sondern auch Geschlechterrollen werden dadurch aufgebrochen – neue Freiheiten entstehen! Dazu braucht es jedoch die richtigen Rahmenbedingungen und die Bereitschaft den neuen Herausforderungen mit Respekt, Toleranz und Verständnis zu begegnen.

Mit dem Bücherkoffer „Alles Familie!“ will CID vom Schuljahr 2015/16 an, die Thematik in die Grundschule bringen und Lehrerinnen, Lehrern und besonders den Kindern ausgewählte Bücher und andere Materialien an die Hand geben. Nach dem Prinzip der Rucksackbibliothek arbeiten Schulklassen jeweils sechs Wochen lang mit der Sammlung. Sie machen sich mit der Vielfalt von Familiensituationen vertraut, hinterfragen Vorurteile und reflektieren eigene Erfahrungen und Erlebnisse, um ihre Kenntnis- und Handlungsspielräume zu erweitern. Der Bücherkoffer „Alles Familie!“ wurde von Enrica Pianaro in Zusammenarbeit mit CID | Fraen an Gender erarbeitet. Es gibt einen Koffer für die Zyklen 1-2 und einen für die Zyklen 3-4, um dem Entwicklungsstand und der Sprachkompetenz der Kinder Rechnung zu tragen.

Ende September findet eine Infoveranstaltung statt. Lassen Sie sich jetzt schon vormerken unter: buecherkoffer@cid-femmes.lu



La bibliothèque fermera ses portes du **1er** au **31 août**.

D'Bibliothéik bleiwt gou uum **1.** bis den **31. August**.

ERAUSGI VUM CID-FEMMES MAT DER ËNNERSTËTZUNG

VUM MINISTÈRE FIR CHANCÉGLÄICHHEET

14, BECKSTROOSS, 2. STACK, POSTKËSCHT 818,

L-2018 LËTZEBUERG

TELEFON: 24 10 95-1 | FAX: 24 10 95-95

CID@CID-FEMMES.LU | WWW.CID-FEMMES.LU

IBAN LU03 1111 1081 4284 0000

LAYOUT: BAKFORM SÄRL | DROCK: MIL SCHLIMÉ SÄRL

DËSE PÉRIODIQUE ERSCHÉNGT WÉINSTENS 4 MOL AM JOER

ISSN : 2354-5496

Luxembourg 1

Port payé

P/S. 213